

Le dialecte ionien – la langue d’Hérodote

Le dialecte ionien est essentiellement la langue d’[Hérodote](#) ; Homère, également d’origine ionienne, écrit une langue plus complexe, où l’ionien se mêle à l’éolien. Voir grammaire Allard & Feuillâtre, § 292-318.

Phonétique :

- En ionien, $\bar{\alpha}$ est devenu η , et contrairement à l’attique, n’est pas redevenu $\bar{\alpha}$ après un ρ ou un ι : « le jour » se dit $\eta\mu\acute{\epsilon}\rho\eta$ et non $\eta\mu\acute{\epsilon}\rho\alpha$.
- On trouve cependant en ionien des $\bar{\alpha}$ de formation récente : $\pi\bar{\alpha}\sigma\alpha$.
- L’ionien ne pratique pas toujours les contractions : on trouve des formes telles que $\piοι\acute{\epsilon}\omega\nu$ à la place de $\piοι\acute{\omega}\nu$.
- Quant il contracte, il le fait de manière différente de l’attique :
 - $Οη > \omega$ ($\acute{\omicron}\gamma\delta\acute{\omega}\kappa\omicron\nu\tau\alpha$ à côté de $\acute{\omicron}\gamma\delta\acute{\omicron}\eta\kappa\omicron\nu\tau\alpha$)
 - $Εο > \epsilon\nu$ ($\piοι\acute{\epsilon}\acute{\upsilon}\mu\epsilon\nu \omicron\varsigma$ à la place de $\piοι\acute{\omicron}\acute{\upsilon}\mu\epsilon\nu\omicron\varsigma$)
 - $Εου > \epsilon\nu$ ($\phi\iota\lambda\epsilon\acute{\upsilon}\sigma\alpha$ à la place de $\phi\iota\lambda\omicron\acute{\upsilon}\sigma\alpha$)
- La crase $ο + \alpha > \omega$: $\acute{\omicron} \alpha\upsilon\tau\acute{\omicron}\varsigma > \omega\upsilon\tau\acute{\omicron}\varsigma$
- Le double sigma est resté en l’état, alors qu’il est devenu $-\tau\tau-$ en Attique : $\eta \theta\acute{\alpha}\lambda\alpha\tau\tau\alpha$ au lieu de $\theta\acute{\alpha}\lambda\alpha\sigma\sigma\alpha$
- Hérodote n’emploie pas le ν euphonique.
- Beaucoup d’aspirations ont disparu (psilose) :
 - $\acute{\epsilon}\pi\acute{\eta}\mu\acute{\epsilon}\rho\eta \acute{\epsilon}\kappa\acute{\alpha}\sigma\tau\eta$ ($\acute{\epsilon}\phi\acute{\eta}\mu\acute{\epsilon}\rho\alpha$ en Attique)
 - $\acute{\epsilon}\pi\kappa\acute{\epsilon}\sigma\theta\alpha\iota = \acute{\epsilon}\phi\kappa\acute{\epsilon}\sigma\theta\alpha\iota$ ($< \acute{\epsilon}\phi\kappa\nu\acute{\omicron}\mu\alpha\iota$)
- On trouve souvent des transferts d’aspiration :
 - Κίθων ($\chi\acute{\iota}\tau\omega\nu$)
 - $\acute{\epsilon}\nu\theta\alpha\acute{\upsilon}\tau\alpha$ ($\acute{\epsilon}\nu\tau\alpha\acute{\upsilon}\theta\alpha$)

Morphologie :

- L’article garde souvent, comme chez Homère, son sens démonstratif.
- Hérodote n’utilise pas le duel.

1^{ère} déclinaison :

- Génitif masculin singulier en $-\epsilon\omega$
- Génitif pluriel en $-\epsilon\omega\nu$

- Datif pluriel en -ης, ησι

2^{ème} déclinaison :

- Datif pluriel en -οισι à côté de -οις

3^{ème} déclinaison, thèmes consonantiques :

- Les thèmes en -ς ont généralement une déclinaison non contracte : τείχεος ; si la contraction a lieu, elle se fait en ευς ; θέρους =θέρους
- Les thèmes en ι ont partout conservé Ι ι : πόλις, πόλιν, πόλιος, πόλι, πόλιες, πόλις / πόλιας, πολίων, πόλισι.
- Les thèmes en υ se caractérisent par une alternance - υ/-eF : gén . sing. πελέκεος ; nom. Pl. πελέκεες ; acc. Πελέκεας

Morphologie verbale :

- L'omission de l'augment est fréquente ;
- Nombreux imparfaits formés avec le suffixe itératif -σκον
- Les verbes en -μι ont une conjugaison contracte : τιθεῖς, τιθεῖ, τιθεῖσι ; ἰεῖς, ἰεῖ, ἰεῖσι ; διδοῖς, διδοῖ, διδοῖσι...